

Bulletin du FMI

CMFI SEPTEMBRE 2011

Les pays membres du FMI s'engagent à s'attaquer à la crise et à éviter une escalade

Bulletin du FMI en ligne
24 septembre 2011



Mme Lagarde et M. Tharman, Président du CMFI et Vice-Premier Ministre de Singapour (photo: IMF)

- Le CMFI exprime une solide détermination collective à combattre les dangers
- Un manque de confiance conduit à une « situation précaire »
- Le CMFI soutient le plan d'action du FMI visant à renforcer les moyens de défense

Les pays membres du FMI sont déterminés à éviter une dégradation et une stagnation de l'économie mondiale, et se sont engagés à faire tout ce qu'il faut pour s'attaquer à une « situation précaire » et rétablir la confiance et la stabilité financière, a déclaré Tharman Shanmugaratnam, Ministre des finances de Singapour.

Bien que l'épicentre de l'instabilité actuelle se trouve dans la zone euro, le monde est confronté «à la fois à des risques financiers et à un affaiblissement de l'économie mondiale, problème aggravé par le manque de confiance, en particulier dans la crédibilité des actions menées par les pouvoirs publics pour mettre un terme à la crise», a déclaré M. Tharman, qui préside le CMFI, principal organe directeur du FMI.

« Nous sommes confrontés à une combinaison de risques liés à la dette souveraine et au secteur bancaire, avec la zone euro comme épiscentre. Mais, pour compliquer les choses, nous faisons face aussi à un affaiblissement de l'économie mondiale, surtout dans les pays avancés, y compris les États-Unis, et il semble que cela ait déjà des effets dans le reste du monde », a déclaré M. Tharman aux journalistes.

La Directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a déclaré avoir été frappée par la prise de conscience commune et le diagnostic partagé des problèmes, ainsi que par la détermination à agir de manière décisive : « pas de négation, pas d'accusation, seulement une prise de conscience et du soutien. »

Les pays avancés comme pilier de la riposte

Le [Comité monétaire et financier international](#) (CMFI), qui représente les 187 pays membres du FMI, a déclaré dans un [communiqué](#) que « l'économie mondiale est entrée dans une phase dangereuse, qui appelle, de la part des pays membres et du FMI, une vigilance exceptionnelle, de la coordination et une volonté de prendre des mesures audacieuses. Nous sommes encouragés par la détermination de nos collègues de la zone euro à faire ce qu'il faut pour résoudre la crise qui frappe la zone. Nous nous félicitons que le FMI soit prêt à soutenir vigoureusement cet effort dans le cadre de sa mission mondiale. »

« Les pays avancés sont le pilier central de toute résolution effective des tensions mondiales actuelles. Leur stratégie consiste à rétablir la viabilité budgétaire tout en veillant à assurer la poursuite de la reprise économique. »

« Il conviendra notamment d'appliquer la décision prise le 21 juillet par les dirigeants de la zone euro de donner plus de souplesse au Fonds européen de stabilité financière de manière à ce qu'il ait un impact aussi large que possible, et d'améliorer la gestion de crise et la gouvernance dans la zone. »

Mme Lagarde, qui participait à sa première Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale depuis sa nomination au poste de Directrice générale du FMI en juillet dernier, a déclaré que le mot clé pour résoudre les difficultés actuelles en Europe, et en particulier en Grèce, était « exécuter, exécuter, exécuter ».

Elle a présenté un [plan d'action](#) visant à renforcer les moyens de défense de l'économie mondiale et à étayer la stabilité face au fléchissement de la croissance mondiale.

Elle a souligné que les pays membres du FMI devaient s'empresse d'approuver officiellement les modifications des quotes-parts et de la représentation qui ont été arrêtées antérieurement et qui donneraient un plus grand poids aux pays émergents dynamiques au sein de l'institution.

Augmentation des risques

L'Assemblée annuelle a été dominée par la nervosité des marchés quant aux problèmes liés aux dettes souveraines et au secteur bancaire en Europe. Les risques pesant sur la stabilité financière ont augmenté fortement ces derniers mois : le ralentissement de la croissance économique, les turbulences sur les marchés en Europe et le déclassement de la dette américaine ont pesé sur le système financier mondial, selon le dernier [rapport sur la stabilité financière dans le monde](#), qui a été publié avant l'Assemblée.

Le FMI a présenté un [rapport consolidé sur la surveillance multilatérale](#), dans lequel, pour la première fois, il a rassemblé tous ses travaux sur la surveillance et les perspectives de l'économie mondiale. Le chemin menant à la reprise s'est rétréci, mais il reste accessible, si on agit maintenant, note le rapport. Les pays doivent adopter des mesures détaillées, à tous les niveaux d'action, et les appliquer en les coordonnant à l'échelle mondiale. C'est nécessaire pour réaliser une croissance vigoureuse, durable et équilibrée.

Agir de manière décisive

M. Tharman a déclaré que les pays membres étaient prêts à s'attaquer à la crise actuelle et à prendre les mesures à moyen terme nécessaires en matière de réformes budgétaires et structurelles pour donner une meilleure assise à l'économie mondiale.

« Nous savons que personne ne sera à l'abri des problèmes qui surviennent dans une autre partie du monde. Les problèmes de la zone euro en particulier sont des problèmes qui nous concerneront tous. Il n'y a pas de découplage dans notre monde », a-t-il ajouté.

Mme Lagarde a déclaré que le monde se trouvait à un moment critique, mais que beaucoup avait été fait pour s'attaquer aux problèmes majeurs, notamment en améliorant la réglementation financière, la gestion de crise et la gouvernance de la zone euro, et en renforçant les fonds propres des banques. « Le travail est à moitié accompli. Il faut maintenant redoubler d'efforts pour le terminer. »